

Publié le 03/10/2017 à 08:06, Mis à jour le 03/10/2017 à 08:39

# Mister Freeze : «L'art urbain contemporain est un mouvement en construction»

## Expos

Du 03/10/2017 au 08/10/2017

Graffeur sous le nom de Legz, rédacteur en chef du magazine Stuart, bimestriel dédié à l'art urbain contemporain, Nicolas Gzeley fait aussi partie de l'équipe organisatrice de l'exposition Mister Freeze qui se termine le 8 octobre.

### **Dans quel esprit s'est construite l'exposition Mister Freeze ?**

Cet événement est né de la volonté d'artistes de montrer les différentes facettes et familles de l'art urbain. D'un côté les gens issus du graffiti, un milieu assez fermé et concurrentiel, très codifié. Pour les graffeurs, qui posent leur signature sur les murs, le jeu consiste à être le plus reconnu possible, à trouver le lettrage et les emplacements les plus originaux. De l'autre, il y a les gens issus du street art, qui interviennent dans l'espace public en collant des affiches ou en faisant des pochoirs. Ces gens s'adressent à tout le monde là où les graffeurs ne s'adressent qu'aux autres graffeurs. Entre les deux, on trouve les néomuralistes. Ce sont les enfants du muralisme mexicain, dans la lignée de Ribera, graffeurs ou street artistes à qui l'on demande de réaliser de grandes fresques, visibles par tous.

### **Quelles relations entretiennent les artistes urbains avec le milieu de l'art ?**

Le milieu de l'art est très cloisonné et a longtemps regardé de haut le graffiti et le street art en réduisant l'art urbain à Keith Haring et Basquiat. Chacun est dans sa case et il y a peu de porosité entre les différentes familles de l'art. Les institutions et les galeries d'art contemporain restent très frileuses c'est pourquoi un marché spécifique s'est ouvert pour l'art urbain contemporain avec ses propres galeries comme Openspace, Itinérance ou 42B et ses ventes aux enchères. Depuis dix ans, les lignes ont un peu bougé grâce à un artiste comme Banksy qui emmène derrière lui tout un mouvement. Des artistes comme Lek et Sowat, issus du graffiti, ont intégré la Villa Médicis et amené le graffiti dans les institutions sans trahir leur culture. Mais en règle générale, venir de l'art urbain demeure un bagage encombrant. Pour intégrer le milieu de l'art avec un grand A, les graffeurs ou street artistes doivent abandonner leur pseudo et adopter d'autres codes.

## **Des artistes ont quand même connu le succès tout en gardant leur signature ?**

Oui bien sûr comme Futura, aux Etats-Unis, une légende de la peinture urbaine, le Hollandais Boris Tellegen, alias Delta, l'un des pionniers du graffiti en Europe, le Parisien JonOne, d'origine américaine ou encore Os Gemeos, au Brésil. Le Toulousain Tilt fait aussi partie du paysage de l'art urbain, en France et au-delà. Le street art connaît un grand succès populaire et les artistes n'ont pas à avoir de complexe de ne pas être intégrés à l'art contemporain. C'est un mouvement jeune, en construction, qui sera pris au sérieux quand il deviendra mature. Le graffiti est né à la fin des années 1960 aux Etats-Unis et il est arrivé en Europe au milieu des années 1980. Et l'engouement du marché ne facilite pas les choses. Beaucoup d'artistes moyens ont du succès en galerie et se vendent cher. C'est lié au fait que le mouvement n'ait ni manifeste, ni critiques, ni historiens. Les seuls critiques sont les artistes eux-mêmes, dont ce n'est pas le métier, les galeristes et les collectionneurs, qui eux, sont liés au marché. Quand l'histoire est racontée par quelqu'un qui est lié au marché, il est certain que cette personne retiendra ceux qui vont servir ses intérêts.

## **Quelle place occupe **Toulouse** dans le paysage de l'art urbain ?**

Toulouse est une scène très riche de l'art urbain depuis la fin des années 1980. On a toujours dit qu'elle était la deuxième ville de France après Paris pour le graffiti. Aujourd'hui, cette scène se structure et de nombreux graffeurs vont au-delà du graffiti pour devenir de véritables artistes. Mais comme d'autres villes, elle a sans doute mis du temps à se rendre compte de ce qu'il se passait. Dans les années 1990, Miss Van, l'une des initiatrices du mouvement féminin dans le street art en France, qui habite maintenant à Barcelone, a dessiné sur de nombreux murs partout dans la ville. Ces œuvres ont été effacées au Kärcher... Aujourd'hui, elle expose dans le monde entier.

Exposition Mister Freeze, jusqu'au 8 octobre, samedi et dimanche, de 11 heures à 19 heures, du lundi au vendredi de 16 heures à 19 heures Espace Cobalt, 55 avenue Louis Bréguet, bâtiment 9, à Toulouse. Pour les visites guidées de l'exposition, renseignements sur : [www.expo-misterfreeze.com](http://www.expo-misterfreeze.com)

*Recueilli par Johanna Decorse*